

du mal, & rendre justice aux talens sans mollir sur les intérêts essentiels de la vérité.

*Lettre sur le principe du mouvement dans les corps & sur l'immatérialité de l'ame.* Dans un Livre intitulé *Histoire Naturelle de l'ame*, on soutient que la matière est propriétaire de la force motrice, & qu'elle la distribue dans le monde matériel. En très-peu de mots, on démontre ici que la matière reçoit & ne donne pas le mouvement; qu'en fait de mouvement, elle est toujours passive & jamais active; que le transport du mouvement d'un corps à l'autre, n'est point l'ouvrage de la matière, &c. On auroit encore pu ajouter qu'il se fait avec une intelligence & des proportions réglées & constantes, & que par conséquent une puissance éclairée & bien supérieure aux vertus de la matière, préside aux phénomènes du mouvement.

Dans le dernier siècle, cette question sur le mouvement de la matière fut agitée: on publia des *doutes sur le système physique des causes occasionnelles*, où l'on avance la même thèse qu'on soutient dans *l'Histoire Naturelle de l'ame*: elle fut promptement & solidement réfutée dans des *Réflexions* publiées contre ces doutes. Il en est fait mention dans les *Nouvelles de la République des Lettres* (1686 Décembre.) Ces *Doutes* étoient de meilleure main que *l'Histoire Naturelle de l'ame*, & les *Réflexions* étoient d'aussi bonne main que la *Lettre* dont nous parlons: il est étonnant que les Matérialistes de ce siècle ignorent l'Histoire des batailles qu'ils ont perduës au siècle passé. Alors, il est vrai, leurs combattans étoient moins forts en nombre, mais ils l'étoient bien plus par la trempe de leurs armes, par leur vigueur & par leur adresse à les manier. Cependant ce sont-là de ces actions où il ne faut jamais revenir, à moins qu'on ne se soit pourvu de meilleures armes que celles qui ne peuvent soutenir le dernier choc.

*Réflexions au sujet d'un livre intitulé Pensées Philosophiques.* Ces *Réflexions*, qui sont très-solides & très-philosophiques, feront sentir à tout Lecteur judicieux le piège général que l'Auteur des *Pensées Philosophiques* tend à l'ignorance des ames simples & à la témérité des esprits libertins: c'est de placer sur la même ligne les vérités essentielles & les erreurs